

## Marie Moret à Charles Doerflinger, 25 août 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Doerflinger, Charles](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation1 p. (474v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Charles Doerflinger, 25 août 1893,  
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11870>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 août 1893](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Doerflinger, Charles](#)

Lieu de destination 256, 9th Street, Milwaukee (Wisconsin, États-Unis)

# Description

Résumé

Réponse à la lettre de Charles Doerflinger en date du 10 août 1893 : changement d'adresse d'expédition du journal *Le Devoir* ; envoi du numéro d'octobre 1892 ; intérêt de Doerflinger pour la deuxième édition du livre de François Bernardot sur le Familistère.

# Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir, Librairie](#)

Personnes citées [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Œuvres citées

- « Association du Familistère. Assemblée générale ordinaire du 2 octobre 1892 », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 600-624. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/601/100/770/0/0>, consulté le 16 novembre 2021]
- « Festival des sociétés coopératives anglaises à Crystal-Palace, le 20 août 1892. Discours de M. Bernardot », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 584-599. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/585/100/770/0/0>, consulté le 18 novembre 2021]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fourieriste français né en

1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnaiss pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

---

NomDoerflinger, Charles

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieAbonné au journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) à Zürich puis à Genève et aux États-Unis.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---